

Chiens, chats, équins : quel diagnostic vétérinaire choisir ?

Publié le 6 juin 2025 Diagnostic par espèce

De la gastro-entérite virale du chiot à la gestion du colostrum chez le poulain, la rapidité du diagnostic conditionne souvent le pronostic. Les tests immunochromatographiques offrent aux vétérinaires une solution de diagnostic sur place, en quelques minutes, sans équipement de laboratoire.

Comprendre les tests rapides Fassis Les tests se présentent sous forme de cassettes prêtes à l'emploi. Ils détectent antigènes ou anticorps à partir d'un écouvillon, de selles ou d'une goutte de sang, avec des sensibilités comprises entre 93 % et 99 % selon le paramètre mesuré. Ils sont stables à température ambiante (2–30 °C) et contiennent tout le matériel nécessaire.

Diagnostic chez les Chiens : du chiot au senior

Pathologies courantes nécessitant un diagnostic

Les chiens sont sujets à diverses pathologies qui nécessitent un diagnostic rapide :

Maladies infectieuses : parvovirose, maladie de Carré, leptospirose
Parasitoses : dirofilariose, ehrlichiose, leishmaniose
Troubles gastro-intestinaux : giardiose, infections à Clostridium
Maladies auto-immunes et allergies

- Diarrhée aiguë : Parvo, Corona, Giardia – choisir Fassis Triple pour un screening combiné, ou ParCo/CryGiDia en fonction du tableau clinique.
- Maladies vectorielles : CanVecto 4 dépiste Dirofilaria, Anaplasma, Ehrlichia et Leishmania en 10 minutes à partir de sang total.
- Maladies respiratoires et digestives virales : CanDis identifie la maladie de Carré sur écouvillon conjonctival ou nasal.
- Suivi vaccinal : Les tests quantitatifs de titre parvo ou distemper permettent d'ajuster le rappel plutôt que de le faire systématiquement.

Tests de diagnostic recommandés

Pour les chiens, plusieurs types de tests sont particulière-

Tests de diagnostic recommandés

Pour les chats, les tests suivants sont particulièrement pertinents :

- Tests rapides FIV/FelV : essentiels pour le dépistage de ces rétrovirus félines
- Tests thyroïdiens : pour la détection de l'hyperthyroïdie, fréquente chez les chats âgés
- Tests pour maladies infectieuses : pour la péritonite infectieuse féline (PIF), calicivirose, etc.
- Tests pour parasites : giardiose, cryptosporidiose

- Virus immunosuppressives : combiner FeLFIV pour dépister FeLV et FIV lors de toute adoption ou maladie chronique.
 - Hyperthyroïdie : ThyroControl Cat mesure la T4 libre capillaire et oriente la décision thérapeutique avant scintigraphie.
 - Troubles digestifs : Les mêmes cassettes Parvo/Corona/-Giardia que chez le chien s'appliquent, avec un kit unique pour les deux espèces, idéal en refuge mixte.
- Diagnostic chez les équins
Défis spécifiques

Le diagnostic chez les équins présente des défis particuliers :

- Taille de l'animal qui complique certaines manipulations
- Importance économique qui justifie des investigations poussées
- Sensibilité à certaines pathologies respiratoires et digestives
- Risques liés aux performances sportives pour les chevaux de compétition

Tests de diagnostic recommandés

Pour les équins, les approches suivantes sont privilégiées :

- Tests sérologiques : pour la rhinopneumonie, l'artérite virale, la piroplasmose
- Tests d'immunoglobulines : notamment pour évaluer le transfert d'immunité passive chez les poulains
- Tests pour parasites : strongles, anoplocéphales
- Tests biochimiques : pour évaluer la fonction hépatique et rénale

- Poulain nouveau né : Equine IgG détecte une insuffisance de transfert colostrale (800 mg/dl) en 15 minutes, guidant la mise sous plasma.
- Protocole tétanique : TetaCheck vérifie rapidement le titre

antitétanique (> 1 IU/ml) avant chirurgie ou en fin de gestation, permettant de programmer un rappel ciblé.
Comparaison des approches diagnostiques
Prélèvements et manipulations

La méthode de prélèvement varie selon l'espèce :

Chiens : généralement coopératifs pour les prélèvements sanguins et autres manipulations

Chats : nécessitent souvent une contention adaptée et des manipulations rapides pour limiter le stress

Équins : requièrent une approche spécifique pour les prélèvements, avec parfois une sédation légère

Interprétation des résultats

L'interprétation des tests doit tenir compte des particularités de chaque espèce :

Les valeurs de référence diffèrent significativement entre espèces

Certains tests ont une sensibilité et une spécificité variables selon l'espèce

Le contexte clinique et épidémiologique influence l'interprétation des résultats

Stratégies de diagnostic optimisées par espèce Approche pour les chiens

Pour les chiens, une stratégie efficace consiste à :

Utiliser des tests combinés pour le dépistage des maladies à transmission vectorielle

Privilégier les tests rapides pour les urgences comme la parvovirose

Compléter par des analyses sanguines complètes pour les cas complexes

Approche pour les chats

Pour les chats, il est recommandé de :

Minimiser le stress lors des prélèvements

Systématiser le dépistage FIV/FelV pour les nouveaux patients

Porter une attention particulière aux signes subtils de maladie

Approche pour les équins

Pour les équins, la stratégie optimale comprend :

Des tests sérologiques réguliers pour les maladies réglementées

Une surveillance étroite des paramètres biochimiques pour les chevaux de sport

Des tests spécifiques avant les compétitions ou les déplacements

Comment choisir le bon test ?

1. Signalement et symptômes : âge, statut vaccinal, environnement (refuge, élevage, prairie).
2. Urgence clinique : sévérité et contagiosité dictent le besoin de résultat immédiat.
3. Matériel disponible : type d'échantillon collectable facilement (selles, sang capillaire, écouvillon).
4. Objectif : diagnostic de confirmation, dépistage de masse ou contrôle de vaccination.
5. Budget : les combi tests comme Triple réduisent le coût par paramètre.

Bonnes pratiques de prélèvement et d'interprétation

- Respecter la notice : volume d'échantillon, temps d'incubation, lecture sous bonne lumière.
- Conserver les cassettes non ouvertes entre 4°C et 25°C.
- Un résultat négatif n'exclut pas la maladie si la charge antigénique est faible ; répéter ou compléter par PCR si la suspicion clinique persiste.
- Archiver une photo du résultat dans le dossier médical pour un suivi objectif.

Conclusion

Le choix des méthodes diagnostiques doit être adapté à l'espèce concernée, en tenant compte de ses particularités physiologiques, des pathologies prévalentes et des contraintes pratiques. Les tests rapides vétérinaires offrent aujourd'hui des solutions spécifiques pour chaque espèce, permettant un diagnostic précis et rapide directement au chevet de l'animal. Chez DiagVet, nous proposons une gamme complète de tests adaptés aux différentes espèces, pour répondre aux besoins spécifiques de chaque praticien vétérinaire.